Annexe 1

Dis-moi comment tu t'appelles …

Pour exister il faut être nommé, c'est sur son nom que l'on construit sa personnalité.

Et toi ? Qu'elle est l'histoire de ton prénom ? Comment tes parents l'ont-ils choisi ?

Quelle est son étymologie ?

Et sa signification ?

Des mots d'hommes pour dire Dieu

Ce qu'il faut savoir avant de commencer :

De tout temps les hommes ont cherché à donner un nom à leur Dieu. Ainsi dans les langues latines, le mot « Dieu » vient d'une racine indo-européenne ***Dei*** liée à la notion de lumière. Ce mot a donné ***Theos*** et ***Zeus*** en grec, ***Jupiter*** et ***Deus*** pour les romains. Quant au mot ***Dieu***, il n'est apparu qu'au IXe s. dans le français.

Dans la Bible, le nom a une grande importance : donner un nom à quelqu'un c'est marquer l'autorité que l'on a sur lui.

À l'inverse, lui dévoiler son nom, c'est lui témoigner confiance et faveur.

Donne un nom à cette enluminure du XIIIe s. :

_____

_____

_____

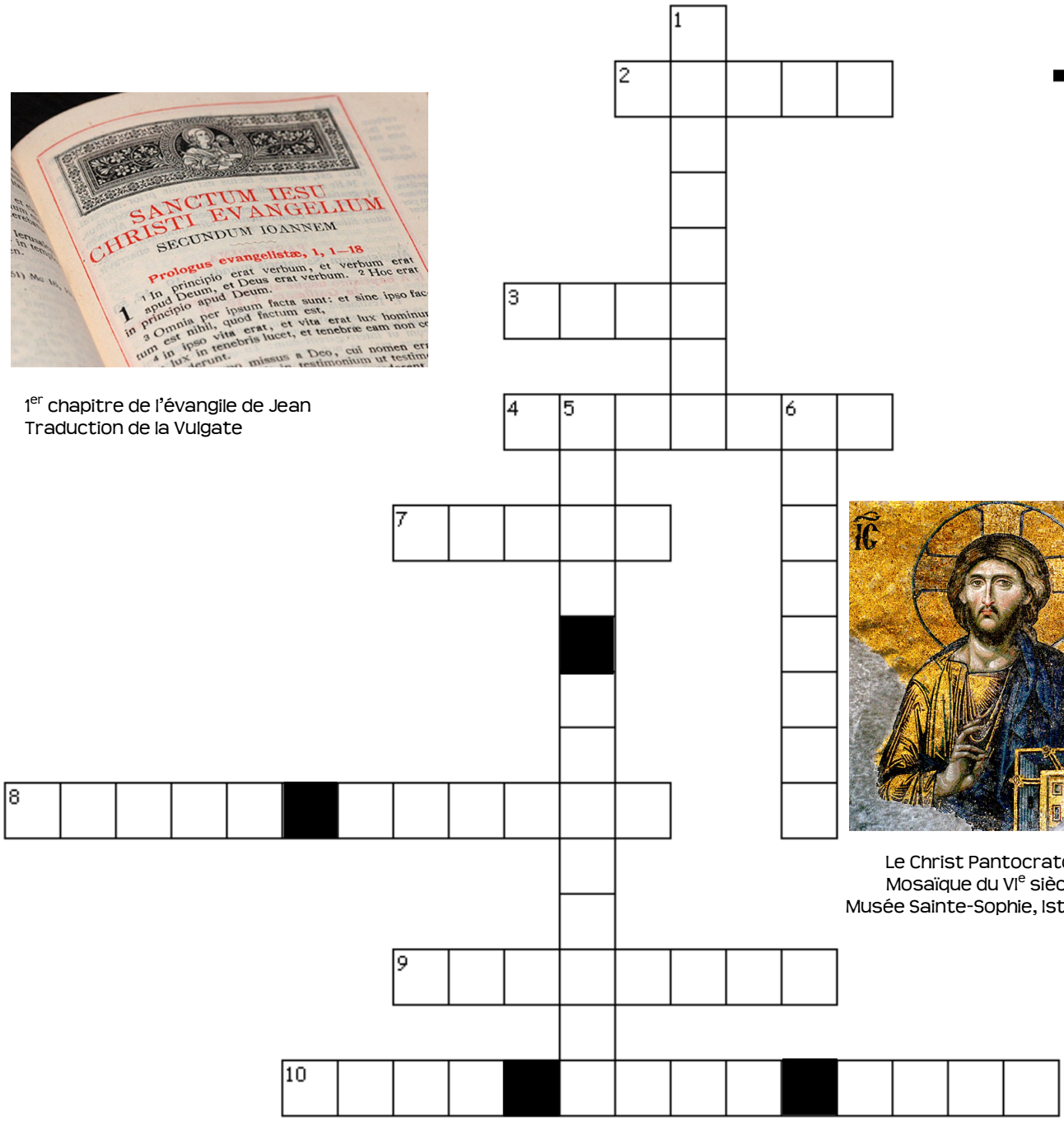
_____

À la recherche des noms de Dieu

Vous êtes des exégètes et avez pour mission de rechercher dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et le Coran, les noms ou les attributs que les hommes de ces trois traditions religieuses ont attribués à Dieu.

Constituez trois groupes et répartissez-vous les trois exercices des fiches suivantes afin de compléter les grilles de mots croisés.

1er chapitre de l'évangile de Jean
Traduction de la Vulgate



Le Christ Pantocrator
Mosaïque du VIe siècle
Musée Sainte-Sophie, Istambul

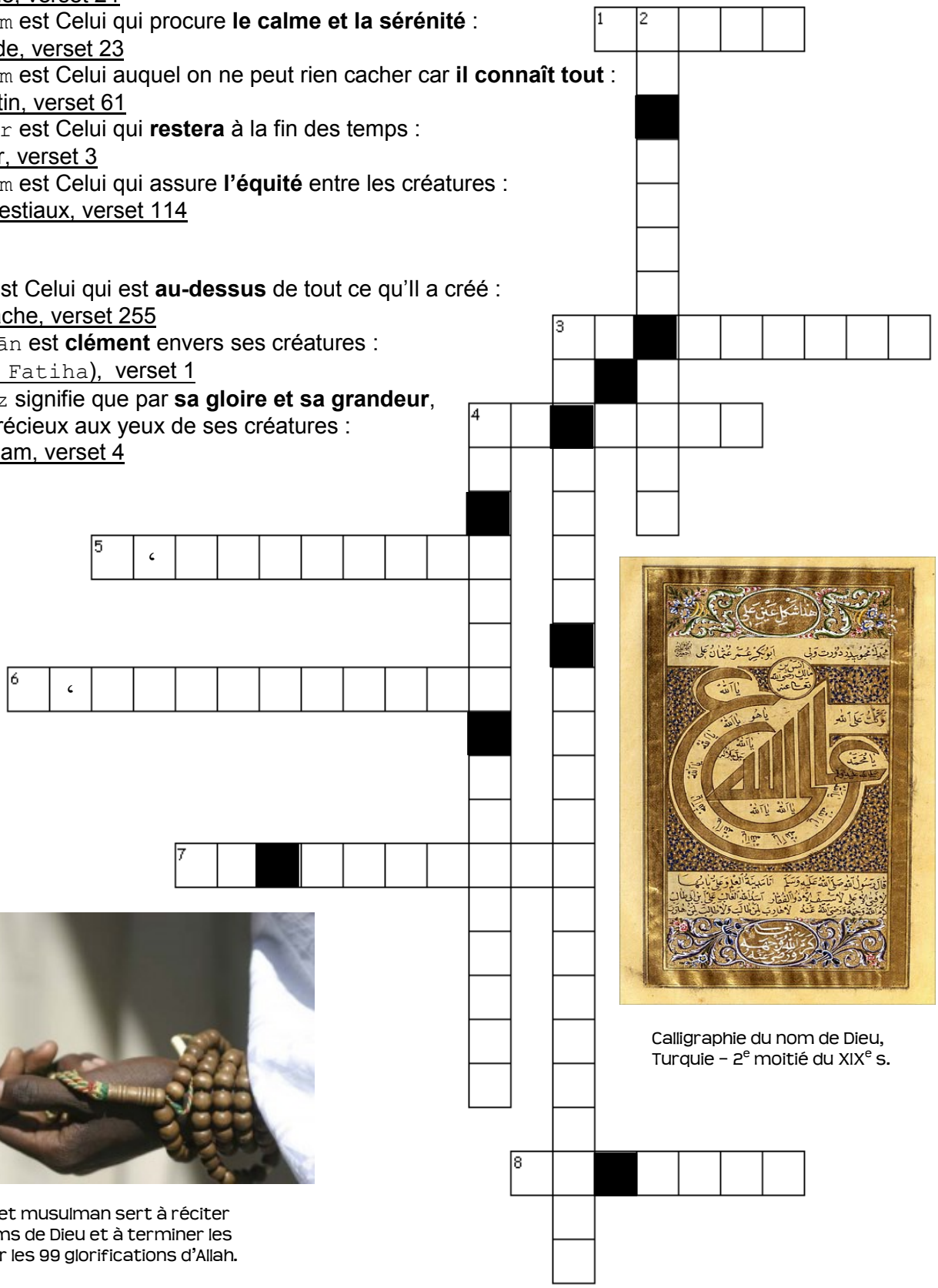
➔2. En agissant, Dieu parle aux hommes : Jean 1, 1
➔3. C'est ainsi que les chrétiens le prient : Luc 11, 1-2
➔4. Il est de tous les temps : Romains 16, 26
➔7. C'est la plus haute des valeurs : 1Jean 4, 16
➔8. Avec le Père et le Fils, il est une des trois natures divines : Matthieu 28, 18-20
➔9. Il est à l'origine de toute chose : Matthieu 19, 4
➔10. Il est au-dessus de tout : Luc 1, 33-35

🡻1. C'est ainsi que l'on s'adresse à une personne éminente : Luc 11, 25
🡻5. Rien ne lui est impossible : Luc 1, 48-49
🡻6. Il est Dieu parmi les hommes : Matthieu 1, 23

Recherchez dans le Coran :

➔1. Il est Celui qui est la **divinité**, qui mérite l'adoration.
➔3. On ne peut pas en douter, Al-Haqq comme Allah sont **absolus** :
Sourate La vache, verset 147
➔4. Al-Hakīm est Celui dont **l'intelligence** a ordonné le monde :
Sourate l'Exode, verset 24
➔5. As-Salām est Celui qui procure **le calme et la sérénité** :
Sourate L'exode, verset 23
➔6. Al-'Alīm est Celui auquel on ne peut rien cacher car **il connaît tout** :
Sourate Le butin, verset 61
➔7. Al-Ākhir est Celui qui **restera** à la fin des temps :
Sourate Le fer, verset 3
➔8. Al-Hakam est Celui qui assure **l'équité** entre les créatures :
Sourate Les Bestiaux, verset 114

🡻2. Al-Ali est Celui qui est **au-dessus** de tout ce qu'Il a créé :
Sourate La vache, verset 255
🡻3. Ar-Rahmān est **clément** envers ses créatures :
Sourate 1 (Al Fatiha), verset 1
🡻4. Al-'Aziz signifie que par **sa gloire et sa grandeur**, il est cher et précieux aux yeux de ses créatures :
Sourate Abraham, verset 4



Calligraphie du nom de Dieu, Turquie – 2e moitié du XIXe s.

Le chapelet musulman sert à réciter les 99 noms de Dieu et à terminer les prières par les 99 glorifications d'Allah.

Recherchez dans l'Ancien Testament :

➔3. C'est le nom que Dieu révèle à **Moïse**, il suggère que Dieu est **éternel**.
On le traduit par **YHWH (Yahwé)** : Exode 3, 14

➔4. `Adonai` indique une relation de **maître** à serviteur : Exode 4, 10-13

➔6. `El Elyonn` suggère que Dieu est **au-dessus** des hommes et des autres dieux : Genèse 14, 18-20

➔9. `Yahvé-Tsidkenou` affirme que l'Éternel **sauvera** Israël son peuple : Jérémie 23, 6

➔10. `Shalom` permet aux opposés de vivre en bonne **entente** : Livre des Juges 6, verset 24

🡻1. `El Schaddai` suggère que Dieu est **plus fort** que tout : Genèse 17,1

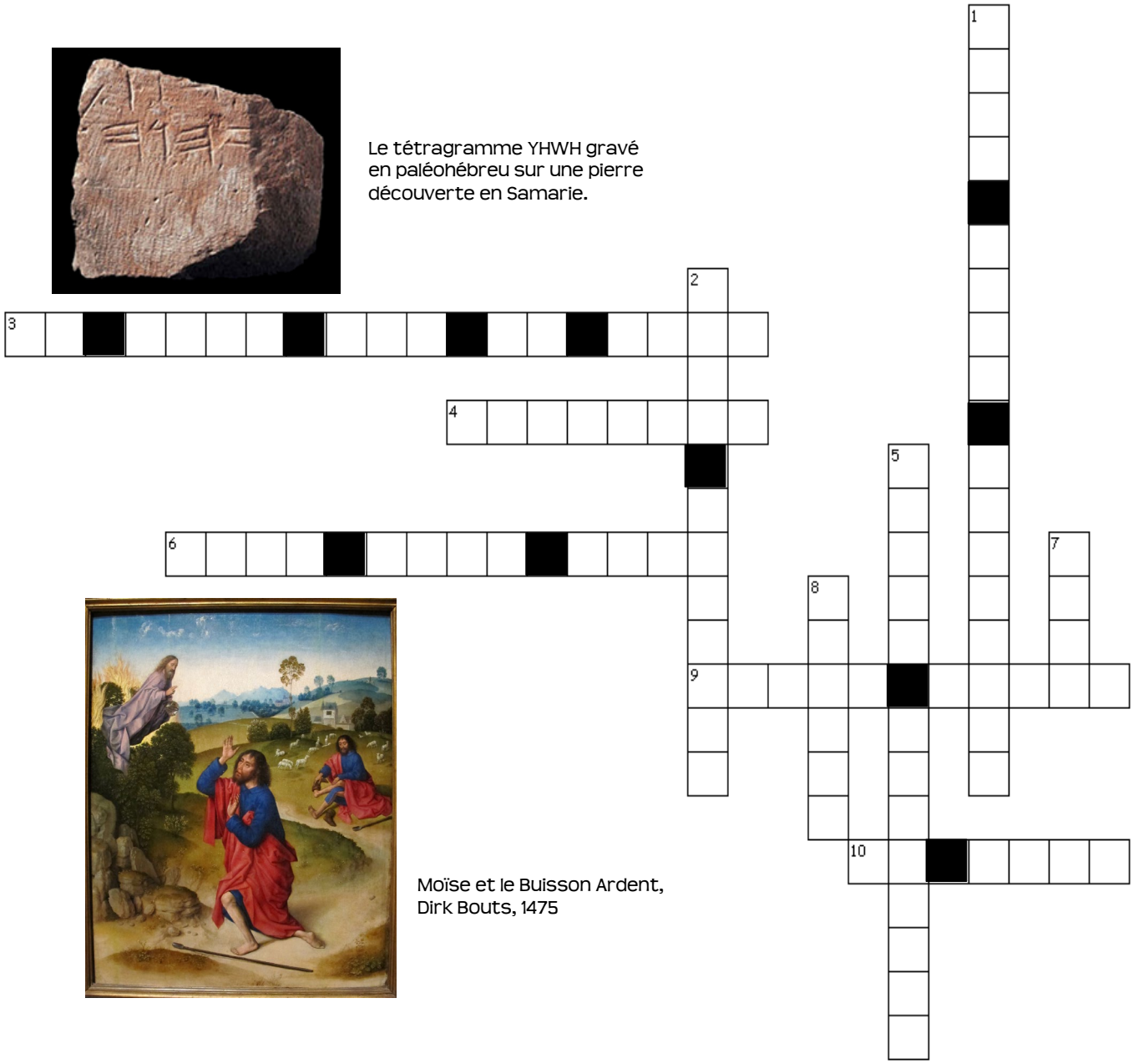
🡻2. `El Olam` en hébreu suggère que Dieu existe **depuis toujours** : Genèse 21, 33

🡻5. `El Elohim` signifie que Dieu est à **l'origine** de tout : Psaumes 95, 5-7

🡻7. `El` est le mot hébreu générique qui désigne **la divinité, le divin**.

🡻8. `Rèhie` suggère que l'Éternel **prend soin** des hommes comme des brebis : Psaume 23, 1

Le tétragramme YHWH gravé en paléohébreu sur une pierre découverte en Samarie.



Moïse et le Buisson Ardent, Dirk Bouts, 1475

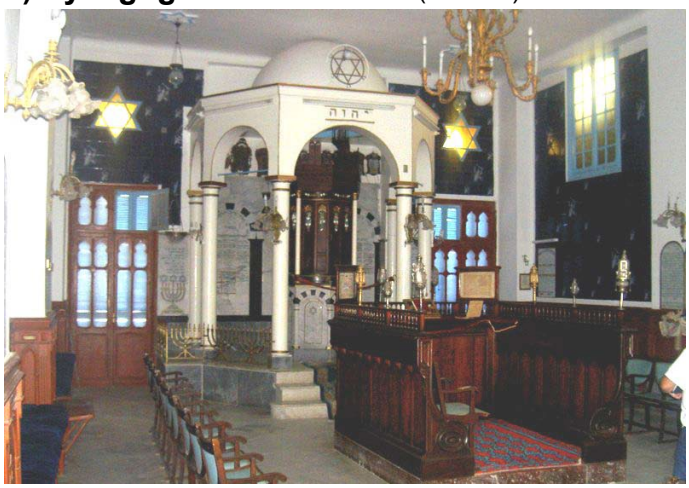
De la spécificité des architectures religieuses…

Ce qu'il faut savoir avant de commencer :

Un édifice religieux présente une architecture qui est souvent liée à son époque, à sa géographie et à sa vocation. Son orientation, son plan obéissent à des règles propres à son culte. Il contient un mobilier liturgique, des objets utiles au culte et une ornementation basée sur des images symboliques et/ou des images humaines.

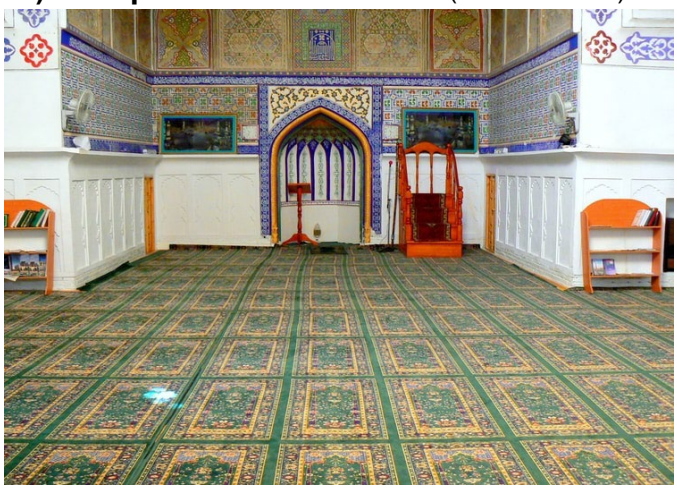
A- <u>Observe ces différentes photos et reporte les numéros de la légende sur l'image</u>.

a) Synagogue de La Marsa (Tunisie)



1) *Aron ha-Kodesh*, <u>l'armoire sainte</u> renferme les rouleaux de la Torah.
2) *Ner Tamid*, la <u>lumière perpétuelle</u> montre que la Parole de Dieu contenue dans la Torah est lumière.
3) La *Bimah* est la <u>tribune</u> sur laquelle les rouleaux de la Torah sont déroulés.

b) Mosquée en Ouzbékistan (Asie Centrale)



1) La *Qibla* est le <u>mur</u> qui indique la direction de La Mecque.
2) Le *Mihrab* est une <u>niche</u> creusée dans la *Qibla*. Elle fait allusion à la présence symbolique du prophète.
3) Le *Minbar* est une <u>chaire</u> en haut de laquelle se place l'imam pour diriger la prière.

c) Église N-Dame de Vernantes (Maine-et-Loire)

1) Le <u>tabernacle</u> abrite le ciboire contenant les hosties.
2) Sur l'<u>autel</u>, le prêtre célèbre l'Eucharistie.
3) Sur l'<u>ambon</u> est déposé la Bible pour les lectures. C'est de là que le prêtre fait son sermon.

d) Temple protestant de Vichy (Allier)

1) C'est de la <u>chaire</u> ou de l'<u>ambon</u> que le pasteur transmet aux fidèles la parole de Dieu.
2) Sur la <u>table de communion</u> est placée la bible ouverte.
3) L'<u>orgue</u> permet d'accompagner le chant des cantiques.

e) Église Saint-Spyridon de Cargese (Corse)

1) L'iconostase est la cloison qui sépare le lieu où se tient le célébrant.
2) Le rideau de chœur ferme la porte centrale de l'iconostase.
3) L'icône est une image sainte.

➔ Quels sont les photos présentant le plus d'images ?

➔ Peux-tu citer des exemples d'images sacrées de nature différente ?

➔ Quels sont les édifices présentant le moins de représentations imagées ?

Avec ou sans représentation de Dieu

Annexe 3

	Judaïsme	Christianisme			Islam
Représentations de Dieu sous forme de… dans le ➲ ⬇		confession catholique	confession protestante	confession orthodoxe	

X : représentation de Dieu – **Case vide** : pas de représentation de Dieu

Image ou pas image ?

Annexe 4

B - <u>Les controverses liées à l'image dans les religions</u> :

Groupe 1 : Recherchez dans le Livre de l'Exode 20, 1-18
Pendant que sur la montagne, Dieu donnait la Loi à Moïse, dans la plaine, le peuple transgressait déjà les deux premiers commandements. Que disent ces deux commandements ?

➔

➔

Groupe 2 : Comparez ces deux miniatures islamiques qui racontent la même scène

Le prophète Muhammad recevant une première révélation de Jibrîl (l'archange Gabriel)

*➤ La première est une miniature persane, tirée de l'ouvrage <u>Chronique universelle</u> d'un historien des souverains mongols **d'Iran du XIVe s**.*

*La seconde est tirée d'une réédition datant du **XVIe s.** (1595), de l'Histoire du prophète, un récit épique **turc** mettant en scène la vie de Mahomet.➤*

➔Décrivez à chaque fois la façon dont le prophète est représenté :

➔Que se passe-t-il à partir du XVIe s. dans certaines régions de l'Islam ?

Groupe 3 : Observez ce dessin dont la scène se déroule à Zurich en 1524

➔Racontez la scène :

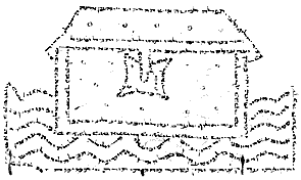
➔Faites le lien avec l'époque et le lieu :

L'image dans les trois religions monothéistes

Annexe 5

L'image dans le judaïsme

« Tu ne feras point d'idole, ni une image quelconque de ce qui est en haut dans le ciel ou en bas sur la terre ou dans les eaux au-dessous de la terre ». Le second des dix commandements pose clairement la position du judaïsme de l'origine. Au moment où ces commandements sont formulés, nous sommes en effet dans un monde aux nombreuses divinités dans lequel on voit apparaître la croyance en un Dieu unique échappant à toute représentation. Cet interdit s'applique à la représentation du Créateur : on l'entend, mais on ne le voit pas et son nom, YHWH, devient imprononçable (Moïse dans l'épisode du buisson-ardent). Mais là ne s'arrête pas l'interdit, il s'applique aussi à la création (Moïse et le veau d'or).



Certes avec le temps, cet interdit va évoluer : on voit apparaître des enluminures dans les manuscrits hébreux médiévaux ou encore des fresques sur des pavements de synagogues, mais pas dans le rouleau liturgique de la Torah.

Pour détourner l'interdit, les copistes vont alors développer l'art de la calligraphie et surtout de la micrographie, l'écriture minuscule qui dessine des formes (animaux, objets, personnages) avec l'écrit. Pour donner de la beauté au texte, les copistes vont exploiter toutes les fantaisies que permet la micrographie.

L'image dans le christianisme

À ses débuts, l'interdit de la représentation divine n'a pas été repris par le christianisme. Très vite, au IVe siècle, le christianisme, devenu religion d'État, va déployer la représentation de Dieu : figuration symbolique (inspirée de l'art juif), figuration d'un Dieu patriarche, omnipotent ou encore figuration du Christ crucifié ou en majesté.

À partir de là, on assiste à un culte envers les images et surtout au débat fratricide qui ne pouvait manquer de naître. Durant plus d'un siècle, entre 730 et 843, Constantinople fut le théâtre de ce que l'on appela par la suite la « querelle des images » ou encore « des icônes » Une querelle iconoclaste issue d'un courant de pensée qui, au VIIe siècle, rejeta la vénération vouée aux représentations du Christ dans les icônes. Le culte des images, formellement condamné par le texte biblique, ne pouvait être qu'une idolâtrie. Il était donc inacceptable d'enfermer la divinité du Christ dans la matière terrestre d'une image peinte.

Il faudra attendre le second concile de Nicée, en 787, pour que soit de nouveau autorisé le culte des images : "Puisque le Christ s'est incarné, rien n'empêche de le représenter".

De façon habituelle, le christianisme a été favorable à l'image mais il est nécessaire de noter les nuances.

Les orthodoxes

En Orient, au VIe siècle, naît l'art de l'icône conférant à l'image une dimension sacrée : l'icône est une fenêtre ouverte sur l'invisible qui manifeste la sainteté de la présence divine. Pour les orthodoxes, elle est l'expression de la Parole de Dieu comme l'est le livre de la Bible. Lorsqu'un orthodoxe embrasse une icône ou se prosterne devant elle, il ne s'adresse évidemment pas au bois ou à la peinture mais à la personne, à l'événement qui y figure : **l'icône n'est pas une idole**, mais un symbole que l'on vénère (vénération), à l'inverse de l'adoration qui est due à Dieu seul.

Les catholiques

En Occident, on peut donner à l'image une triple fonction :

- Spirituelle : incitation à la prière et au recueillement.
- Esthétique : il s'agit de célébrer la magnificence de Dieu et de sa création.
- Pédagogique : l'image illustre les épisodes bibliques ou les récits hagiographiques.

Les protestants

L'interdit biblique du second commandement « Tu ne te feras pas d'images... » (Ex 20, 4 ou Dt 5, 8) est l'un de ceux qui a le plus marqué la mémoire protestante. De ce fait, les temples sont vides de toute image qui ne joue aucun rôle dans la piété protestante. Elle est, au contraire, soupçonnée de devenir une idole dont il faut se méfier, refuser et au pire détruire.

À la Réforme, les calvinistes (appelés aujourd'hui « réformés ») se montrent intraitables envers les images religieuses, mais l'autre branche du protestantisme, le luthéranisme, fut plutôt favorable aux images, comme le montra l'attitude de Martin Luther. Il condamnait toute dévotion aux images, mais les utilisait, par ailleurs, pour la transmission de la foi.

L'image dans l'islam

Pour l'islam, l'interdiction formelle de la représentation des êtres animés découle d'un verset du Coran qui estime que les faiseurs d'images veulent rivaliser avec Dieu, seul créateur et "insuffleur" de vie. La personne de Mahomet est l'objet d'une révérence qui s'exprime notamment par l'interdiction de la représentation de sa personne comme d'ailleurs de tous les autres personnages importants de l'histoire du salut (Noé, Abraham, Moïse, Jésus, etc.). Cette interdiction s'applique strictement au Coran et aux ouvrages des hadiths. Dans les mosquées, il y a absence totale de représentations figurées : seuls sont tolérés les motifs végétaux et géométriques. Cependant on peut retrouver des représentations du prophète et de sa famille dans d'autres écrits que le Coran. Une conséquence de cette interdiction est le développement de la calligraphie et d'une ornementation des textes basée sur la géométrie et l'arabesque.

Texte composé à partir des sources suivantes :

http://sitecoles.formiris.org/?WebZoneID=590&ArticleID=2493
https://croire.la-croix.com/Definitions/Lexique/Icone/La-querelle-iconoclaste
https://www.scienceshumaines.com/la-crise-iconoclaste_fr_22369.html
https://www.protestantismeetimages.com/Le-protestantisme-et-les-images.html